

CONTRIBUTION DES CHASSEURS EUROPÉENS À L'INFRASTRUCTURE VERTE

INTRODUCTION

Par l'adoption de la Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité en 2020, la Commission européenne s'est engagée à développer une stratégie européenne en matière d'infrastructure verte (IV). Dans sa communication sur l'IV, la Commission européenne a défini celle-ci comme étant « un réseau constitué de zones naturelles et semi-naturelles et d'autres éléments environnementaux faisant l'objet d'une planification stratégique, conçu et géré aux fins de la production d'une large gamme de services écosystémiques. Il intègre des espaces verts (ou aquatiques dans le cas d'écosystèmes de ce type) et d'autres éléments physiques des zones terrestres (y compris côtières) et marines (...) ».

Bien que les zones protégées telles que les sites de Natura 2000 constituent des piliers importants de la conservation du capital naturel de l'UE, la conservation des zones rurales au sens large est indispensable pour soutenir les écosystèmes, fournir la connectivité, la flexibilité et la capacité de résistance. Si des mesures spécifiques telles que des ponts verts sont perçues comme importantes, c'est la gestion des zones rurales au sens large qui détermine le succès de la conservation. C'est là que le rôle des chasseurs est primordial puisque ceux-ci gèrent une part importante des zones rurales en collaboration avec des propriétaires fonciers, des agriculteurs, des forestiers, des communautés locales et d'autres acteurs. Si cette gestion vise principalement les espèces chassables, ses effets positifs sur une grande partie de la faune et de la flore sont clairement établis.

POINT DE VUE CYNÉGÉTIQUE SUR L'INFRASTRUCTURE

CONSERVER LA NATURE ET SES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

La chasse est un des nombreux services écosystémiques culturels fournis par la nature et contribue donc à l'héritage naturel et culturel de l'UE. En même temps, les chasseurs soutiennent la préservation et la restauration des habitats, domaine dans lequel ils possèdent une expérience pratique, et permettent alors à la nature de fournir beaucoup d'autres services et avantages.

DÉVELOPPER UNE COLLABORATION ET DES SYN-

L'expérience des chasseurs en matière de gestion et leurs connaissances des questions pratiques liées aux activités rurales sont intéressantes pour la mise en œuvre de l'infrastructure verte, qui tiendrait compte des aspects tant environnementaux que socio-économiques.

En effet, il n'est pas rare que les chasseurs exercent leurs activités en collaboration avec d'autres acteurs tels que les forestiers, les ONG, les agriculteurs et les éleveurs de bétail, créant ainsi des synergies autour de la préservation des habitats et du développement durable des zones rurales. Ils travaillent majoritairement à l'échelle locale et régionale, mais ils entreprennent également des actions transfrontalières et interconnectées (par exemple, en Scandinavie ou dans le bassin méditerranéen).

FOURNIR DES CONNAISSANCES

Les chasseurs peuvent également livrer de nombreuses connaissances et informations au sujet des services écosystémiques liés à leurs activités, une contribution déterminante pour le développement de l'infrastructure verte au sein de l'UE.

De plus, grâce à leurs connaissances de l'environnement local et de ses populations de faune sauvage, les chasseurs peuvent fournir des données intéressantes au sujet de l'écosystème et de l'état de la faune sauvage tout en contribuant à l'identification des habitats qui pourraient relever du champ d'application des projets d'infrastructure verte.

INVESTIR DANS L'INFRASTRUCTURE VERTE

Les chasseurs contribuent à la durabilité et à la prestation des écosystèmes et de leurs services de manière économique puisque la plupart des projets et des activités de conservation qu'ils effectuent sont autofinancés. Par exemple, en termes d'investissement privé, BASC est financé à hauteur de plus de 200 000 livres sterling (environ 261 000 euros) par de l'argent public pour entreprendre les travaux de conservation, la communauté cynégétique du Royaume-Uni investit, elle, du temps et de l'argent dans la conservation à hauteur de 250 millions de livres (environ 327 millions d'euros). Autrement dit, les chasseurs fournissent plus de 99,9 % du co-financement de leurs travaux de conservation.

Même si les chasseurs européens sont impliqués dans des mécanismes de financement tels que les projets de subvention LIFE, qui contribuent à la mise en œuvre de l'infrastructure verte, quelques améliorations doivent encore être apportées afin que les acteurs ruraux s'engagent à exécuter les lignes budgétaires de l'UE.



CONTRIBUTION DES CHASSEURS À L'INFRASTRUCTURE

● CHASSEURS ET RESTAURATION

En **France**, 23 projets sont réalisés par des chasseurs à travers tout le territoire afin de restaurer et gérer les zones humides qui permettent ainsi de renforcer la diversité à la fois des espèces sauvages et des espèces chassables sur les sites, de contrôler les espèces exotiques envahissantes, de promouvoir les activités de recherche et d'éducation, et de créer de l'emploi (scientifiques, éleveurs, gérants).

● CHASSE ET CONNECTIVITÉ

En **Allemagne**, les chasseurs jouent un rôle important dans la communication et la préparation des actions de conservation liées à l'établissement de connexions écologiques pour les passages de la faune sauvage sur les autoroutes (principalement sur des terres forestières et agricoles). Ces connexions entre des réserves naturelles ont permis la recolonisation de la zone par des espèces menacées, mais ont aussi donné lieu à des partenariats avec d'autres acteurs, à un accroissement de l'intérêt du public et à la diffusion de reportages médiatiques sur les passages.

Au **Portugal**, la collaboration des chasseurs a été déterminante pour relier les zones en une seule grande zone où la chasse était interdite, permettant ainsi à la faune sauvage de se déplacer et de s'étendre.

En **Angleterre**, les chasseurs ont pu planter de nouvelles haies et étoffer celles qui existaient déjà grâce au programme Green Shoots, lancé par la British Association for Shooting and Conservation (BASC) (Association britannique de Chasse et Conservation), ce qui a permis de fournir un habitat de qualité aux loirs et à d'autres espèces de la faune sauvage.

● CHASSE, CRÉATION D'EMPLOI ET NOMBREUX ACTEURS

Les nombreux projets et activités que les chasseurs soutiennent créent de l'emploi dans toute l'Europe et favorisent des synergies avec des agriculteurs, des ONG, des centres d'éducation et de recherche, des organes privés et publics,...

En Grèce continentale et insulaire, **350 gardes-chasse travaillent** à la mise en œuvre de la loi afin de protéger les espèces de la faune sauvage et leur habitat et pour participer aux programmes scientifiques et aux programmes de recherche. De nombreux chercheurs, apprentis, et professeurs universitaires sont également impliqués dans les projets.

En Espagne, le projet LIFE visant à réintroduire le lynx pardelle en Andalousie est une **initiative multipartite** qui s'est révélée fructueuse. Plusieurs organisations de chasse régionales collaborent avec les autorités nationales, régionales et locales ainsi qu'avec les ONG en faveur de la conservation dans le but commun de contribuer à un meilleur tissu social dans la zone.

CONCLUSION

De nombreux exemples peuvent illustrer l'expérience des chasseurs dans la réalisation d'actions pouvant contribuer à une stratégie d'infrastructure verte en Europe et renforcer ainsi les services écosystémiques, contribuer à la création d'emplois et construire des synergies et des programmes de coopération entre de nombreux acteurs ruraux.

Grâce à leur passion, les chasseurs sont prêts à trouver des compromis et à s'impliquer dans les activités de conservation de la nature afin que les habitats demeurent dans de bonnes conditions écologiques. En revanche, les chasseurs devraient s'intéresser à s'impliquer dans le processus d'infrastructure verte afin de mettre en place des solutions naturelles en tenant compte des différents aspects environnementaux et socio-économiques.

Tout cela ne suffit pas pour identifier et soutenir le rôle des chasseurs dans la gestion coopérative de l'infrastructure verte car la chasse et les produits sont directement liés aux services écosystémiques fournis par la nature. Cette reconnaissance pourrait être favorisée par des mesures incitatives destinées aux chasseurs et à leurs organisations locales, afin de garantir que ces zones sont gérées dans le cadre d'objectifs de gestion des zones rurales au sens large et pour réagir de façon plus flexible aux changements environnementaux.

For more information on hunters' actions for nature conservation please visit:

<http://www.face.eu/nature-conservation/hunters-for-conservation>

For more information on the examples presented please contact:

Charlotte Simon (charlotte.simon@face.eu) or Cy Griffin (cy.griffin@face.eu)



FACE Office :
Rue F. Pelletier 82, B-1030 Brussels
Tel : +32 2 732 69 00
Fax : +32 2 732 70 72